

ves, je vous prie de m'excuser, je reviens dans une minute... Mais, soyez tranquilles, je suis sûr d'avance qu'il ne s'agit de rien de grave...

M. Bombridge sorti, les convives se regardèrent en silence. Leur gaieté s'était évanouie comme par enchantement. Le mot de catastrophe, prononcé par Jupiter, rendait soucieux les plus étourdis; et tout le monde attendait impatiemment le retour du maître de la maison; mais l'absence de ce dernier se prolongea beaucoup plus qu'il n'eût été nécessaire pour une simple communication téléphonique.

Miss Régine, très inquiète, allait se mettre à la recherche de son père, lorsque celui-ci reparut. Sa physionomie était bouleversée; il baissait la tête comme un homme accablé.

—Qu'y a-t-il donc, mon cher ami? demanda le prestidigitateur Matalobos, d'un ton plein de sollicitude. J'espère qu'il ne vous est arrivé aucun malheur!

—Messieurs, dit M. Bombridge, avec une simplicité impressionnante, Jupiter n'avait pas exagéré quand il a prononcé tout à l'heure le mot de catastrophe. Je suis complètement ruiné.

Cette déclaration produisit une impression profonde parmi les convives, et ce fut au milieu de la plus religieuse attention que M. Bombridge poursuivit:

—Vous n'ignorez pas que je possède dans la Caroline du Sud un établissement aussi important que celui de la Floride. C'est là que j'avais centralisé trois millions de sujets destinés à l'exportation et que je faisais jeûner en attendant qu'ils se fussent cachetés naturellement. Je vous ai déjà expliqué, n'est-ce pas, que, pour être envoyés à de grandes distances, mes mollusques doivent être cachetés.

—Eh bien ? demanda miss Régine avec impatience.

—Comme de coutume, les animaux avaient été enfermés dans trois serres spécialement construites à cet effet et qui peuvent en contenir chacun un million.

—Un cyclone a ravagé la nuit dernière toute cette région de la Caroline du Sud. Le vitrage de mes serres a été entièrement détruit; une pluie diluvienne, survenue aussitôt après le passage du cyclone, a rendu aux escargots toute leur vivacité et aussi, hélas! tout leur appétit!

—Je devine, fit lord Burydan, qu'ils ont dû s'échapper et commettre quelques dégâts dans le voisinage.

—Quelques dégâts? s'écria M. Bombridge en s'arrachant les cheveux, mais vous ne savez donc pas, milord, de quoi sont capables des escargots à jeun, surtout quand il y en a trois millions? Vous avez vu cependant avec quelle rapidité, même quand ils ne sont pas affamés, ils font disparaître un wagon entier de fourrage tendre!...

—Par une de ces malchances, comme il n'en arrive qu'à moi, la propriété voisine appartient au célèbre horticulteur Brigmann, qui s'est spécialisé dans la production des orchidées et des primeurs; les fugitifs se sont précipités sur ses cultures et ont rongé plantes, herbes et fleurs jusqu'à la racine; en quelques heures le désastre a été consommé. Il y en a pour des millions de dollars!

—Quand j'aurai désintéressé M. Brigmann, comme j'y suis forcé, je ne sais s'il me restera de quoi vivre.

Un silence de mort avait accueilli cette fatale nouvelle. Les convives se regardaient, la consternation peinte sur le visage.